

Association Haïti Tchaka Danse



Contre le VIH/sida et des autres IST

**Dans les zones : Martissant/Carrefour feuilles,
Vallée de Bourdon et Cité Soleil (Nelio)**

Août 2013

Introduction

Ce projet de « **Sensibilisation à la Prévention contre le VIH/sida et les autres IST** » que l'association Haïti Tchaka Danse « HTD » a implémenté dans les communautés Cité Soleil, Carrefour feuilles, Martissant et Vallée de bourdon, arrive à sa fin dans cette deuxième moitié de ce mois d'août 2013, après une période de six (6) mois. Ce projet était supporté financièrement par l'UNESCO. Dans le cadre de l'exécution de ce projet, l'association Haïti Tchaka danse « HTD » a incité les jeunes des communautés précitées à agir en tant que sensibilisateurs communautaires, en vue de *diminuer les risques de propagation du VIH/sida et des autres IST* au niveau de leurs communautés propres, par le moyen des arts vivants et des causeries autour de thèmes spécifiques, liés à la pandémie.

L'exécution du projet

Le projet de « **sensibilisation à la prévention contre le VIH/sida et les autres IST** » qu'exécutait l'association Haïti Tchaka Danse « HTD », était divisé en deux étapes. Dans la première étape, « HTD » avait délégué trois (3) équipes pour apporter aux jeunes des zones *Cité Soleil, Martissant et Vallée de Bourdon* des formations adaptées ; telles que :

- a) Des formations sur les arts vivants (théâtre, danse et chants)
- b) Des formations liées à la lutte contre le VIH/sida et les autres IST
- c) Des formations en utilisation des arts vivants pour la sensibilisation et la lutte contre le VIH.

Durant la deuxième étape de ce projet (23 mai à fin août 2013), les jeunes des communautés ont été engagés à prendre en charge la continuité du projet. Ils ont réalisé vingt-quatre (24) ateliers dans chaque communauté sur une période de 12 semaines, à raison de 2 ateliers par semaine. Durant cette dernière étape, les jeunes des communautés ont continué avec les causeries sur le VIH/sida et le porte à porte. Egalement, ils ont réalisé des séances de répétition sur les travaux de **mise en scène** que les équipes de l'association Haïti Tchaka danse « HTD » avaient réalisés.

Au cours de cette période, les jeunes ont organisé une (1) séance de sensibilisation par mois dans leurs communautés propre, en vue de réduire les comportements négatifs des membres des populations et de les rendre de plus en plus conscients de l'existence du VIH/sida et des autres IST dans leurs environnements et également, les stimuler à garder un comportement responsable vis-à-vis de cette pandémie.

Le module sur la lutte contre le VIH/sida et les autres IST a été intégré dans les discussions des jeunes au niveau des communautés ; ce qui a incité des prises de décision dans le sens de la prévention contre les infections sexuellement transmissibles.

Dans le cadre de ce projet de « sensibilisation à la Prévention contre le VIH/sida et des autres IST » au niveau des communautés, Haïti Tchaka Danse « HTD » a initié un **Réseau Culturel pour la lutte contre les IST et le VIH/sida** avec la participation des bénéficiaires du dit projet

et autres jeunes des communautés dessus-citées. Ce réseau aura le support d'une organisation communautaire baptisée Groupe de Recherche et d'Actions de Développement « GRAD-48 » dont le siège est à Martissant, la direction de l'établissement MEVA sise à Carrefour feuilles, le Groupe d'Encadrement et de Promotion des Jeunes de Vallée de Bourdon « GREP-J ». Ce réseau restera attaché aux idéaux de l'UNESCO, toujours avec le support de l'association **Haïti Tchaka Danse « HTD »**, qui se spécialise dans le domaine de la sensibilisation à travers les arts vivants.

Les activités de sensibilisation des jeunes ont permis la promotion de l'utilisation des outils d'orientation, que l'équipe de l'association Haïti Tchaka Danse « HTD » avait produits tels que : *Messages de sensibilisation et questionnaire autour du VIH/sida et des autres IST.*

Zone 1 : Vallée de Bourdon

La Vallée de Bourdon est dotée d'une équipe de sensibilisateurs dans la lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/sida, d'après les bénéficiaires du projet. Ces derniers promettent d'être utiles à leurs communautés dans le cadre de la lutte contre la propagation du VIH/sida et d'autres situations qui peuvent faire du mal aux habitants de la zone.

Enfant, adultes et jeunes, ils sont tous touchés par le projet, avec les exercices de sensibilisation communautaire, tels que le porte à Porte, les spectacles communautaires et les débats.

La population était très satisfaite du projet dans cette dite communauté. Pour eux, le projet avait deux faces ; d'une part, la motivation pour que plus de gens possible deviennent conscients de cette pandémie au niveau de la communauté, et d'autre part, la formation sur les arts vivants, qui comble de désir de bien de jeunes de la communauté. Pour eux le rapprochement de l'éducation et le divertissement facilite à la population d'apprendre, de comprendre les messages sans trop de difficultés et d'adopter un comportement responsable.

Pour clôturer cette étape ils ont présenté un mini-spectacle d'évaluation aux responsables et membres d'organisations de la vallée de Bourdon. Ce spectacle était basé sur la lutte contre la stigmatisation vis-à-vis des PVVIH. Ce même spectacle sera joué dans la communauté pour clôturer les vacances, et à l'occasion de la journée mondiale du SIDA, le 1^{er} décembre prochain. Aussi, les jeunes comptent présenter ce même spectacle pour des fidèles de certaines églises et les élèves des établissements scolaires qui sont dans les zones avoisinantes de la vallée.

Zone 2 : Carrefour feuilles

À Carrefour feuilles, l'église catholique de Caridad qui recevait le projet, n'avait pas disposé de son espace pour la continuité du dit projet, à un certain moment donné. Les jeunes qui étaient

très intéressés à cette étape de prise en charge, s'étaient orientés vers un établissement scolaire dénommé MEVA, qui avait accueilli l'initiative. Les jeunes de Martissant, en vue de profiter de l'espace s'étaient jumelés aux jeunes de Carrefour feuilles, dans le cadre de cette étape du projet.

L'établissement du **Réseau de Jeunes dans la lutte contre le VIH/sida** au niveau de ces deux communautés et la motivation des habitants des communautés à adopter une attitude préventive vis-à-vis du VIH/sida et des autres IST, a suscité le développement un partenariat entre les quatre (4) entités suivantes :

1. **Haiti Tchaka danse « HTD »** pour la formation sur la sensibilisation par les arts vivants
2. **MEVA** qui souhaite disposer son espace pour accueillir les jeunes
3. **GRAD-48 et JHAE** qui est chargé d'inviter d'autres organisations et recruter les jeunes pour la formation.

Ce regroupement de jeunes, pour clôturer cette étape, ont réalisé un mini spectacle de sensibilisation contre le VIH/sida au local de MEVA. Le public de Carrefour feuilles avait répondu très faiblement ; mais une délégation importante de Martissant avait fait le déplacement. Après le spectacle et les messages de félicitations, un débat a été déclenché sur la prestation, les talents des jeunes et les messages délivrés dans le spectacle. **GRAD-48** et **JHAE** ont décidé de reprendre le spectacle dans les animations de quartier, les activités de football et également dans des écoles.

Zone 3 : Cité Soleil

Les jeunes de Cité Soleil étaient très intéressés à faire leur propre expérience dans la lutte contre le VIH/sida et les autres IST. Ils ont réalisé des ateliers de débat autour des messages que produit l'association Haïti Tchaka Danse « HTD » et le porte-à-porte. Avant de passer à la phase de responsabilisation des jeunes dans le cadre du projet, en vue de diminuer la pratique de la sexualité non responsable, qui est très présente dans la vie des jeunes, les formateurs avaient travaillé sur une création qui a affiché les comportements de la jeunesse de la cité, par rapport au VIH/sida et les autres IST. A travers la création, ils avaient mis en évidence des dégâts que la maladie a causés dans la communauté.

Pour clôturer, ils ont réalisé un spectacle show culturel qui a permis aux talents de la communauté de faire surface, tout en utilisant un animateur pour faire passer des messages de sensibilisation dans les interludes.

Contraintes :

Les jeunes n'ont pas toujours été réguliers / ponctuels ; pourtant, ils se montrent tous, à un moment donné, motivés à participer dans les activités du projet. A cause de ce problème d'irrégularité ceux qui souhaitaient participer dans les spectacles de clôture n'ont pas pu le faire. Le nombre de jeunes aussi a diminué par rapport à la première phase, les conditions de vie dans ces communautés sont difficiles pour les parents et les jeunes. Souvent, ils ont eu des problèmes pour assurer leur transport. Malgré la motivation des jeunes, on doit être flexible avec les activités et envisager aussi de motiver encore davantage les garçons pour une plus grande participation aux activités de ces projets de Prévention du VIH par la formation et l'utilisation des arts de la scène. De plus, les jeunes disent ne pas pouvoir se faire dépister en raison de la distance entre leur logement et les centres et à cause des problèmes financiers.

Remarque :

Les bénéficiaires de ce projet sont majoritairement des femmes. Les hommes de leur côté, par rapport à leurs croyances, ne veulent pas participer aux débats sur la sexualité.

Effectif de jeunes actifs comptés par zone pour la clôture de cette étape du projet

Zone	Vallée de bourdon	Carrefour feuilles et Martissant	Cité Soleil	Total
Homme	0	5	2	7
Femme	23	13	16	52
Total	23	18	18	59

Conclusion

Les jeunes qui bénéficiaient du projet au niveau des communautés étaient très satisfaits du déroulement de ce projet et de l'aide de l'UNESCO. D'après eux, parallèlement aux formations qu'ils ont acquises, leur sens de responsabilités est développé, parce qu'ils étaient quasiment seuls dans la deuxième étape du projet, et ils ont donné des résultats à travers les spectacles. Les questions du questionnaire « zouti pou fè fomasyon » ont été posées à la fin du Projet à une cinquantaine de jeunes des trois communautés. On a pu voir que ce programme de sensibilisation avait apporté bien d'information pour les jeunes, tels que ce qu'est le Sida et les moyens de prévention, les infections qui accompagnent le sida et leurs manifestations, les bonnes négociations de relations sexuelles. Aussi, ils ont dit qu'ils sont informés sur les meilleurs comportements à adopter pour la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles. Ils promettent qu'ils vont faire de leur mieux pour que ce travail reste vivant dans les communautés et continuer le porte à porte. Pour continuer ce travail, malgré la grande motivation des jeunes et des communautés et la création des réseaux culturels, l'Association

aurait aussi besoin de l'aide de l'Etat et des institutions haïtiennes et internationales qui travaillent sur la prévention du VIH avec les jeunes.